



### Suivi de la situation humanitaire dans la zone des trois frontières

Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés, la criminalité et la montée de tensions entre les communautés. L'accès aux populations affectées est limité dans certaines localités en raison de la situation sécuritaire, du mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'information sur ces localités, REACH, en collaboration avec les clusters et les groupes de travail humanitaires, a mis sur pied un suivi mensuel de la situation humanitaire dans les départements situés dans la zone frontalière<sup>1</sup>. Ce suivi a pour objectif de donner un aperçu de la sévérité relative des besoins multisectoriels entre les zones géographiques et de leur évolution. Cette fiche d'information a notamment pour objectif d'évaluer la situation transfrontalière au niveau des communes de Thiou (Burkina) et Koro (Mali). L'ensemble des produits liés à cette évaluation sont disponibles sur le [Centre de Ressources](#) de REACH.

La méthodologie employée par REACH afin de collecter des informations dans la zone Trois Frontières est la méthodologie dite "Zone de Connaissance / Area of Knowledge". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires dans l'ensemble de la région, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les informations collectées concernent les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité des services de base et les dynamiques de déplacement. Les données ont été collectées au niveau des localités, à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC), et agrégées au niveau de la localité, du cercle et de la région. Un second volet a permis, au travers de groupes de discussion ou d'entretiens semi-directifs, de collecter des informations qualitatives sur une thématique spécifique choisie selon l'évolution du contexte et des besoins en informations rapportés par la communauté humanitaire.

### Contexte frontalier

La frontière entre le Burkina Faso et le Mali est une importante zone d'activité de groupes armés. Au Burkina Faso, les provinces du Loroum et du Yatenga font régulièrement l'objet d'attaques: en décembre 2021, plus de 30 000 personnes se sont déplacées depuis la commune de Titao, fuyant les violences, vers la capitale régionale Ouahigouya<sup>2</sup>. Du côté malien de la frontière, le cercle de Koro est également touché par des incidents de violence contre les civils ainsi que par l'encerclement de villages par des groupes armés et par des violences intercommunautaires<sup>3,4</sup>.

Au coeur de cette zone, les communes frontalières de Thiou (Burkina Faso) et Koro (Mali) sont traversées par la RN15 reliant Ouahigouya à Mopti, l'un des principaux axes transfrontaliers de la région. Ceci en fait, historiquement, un lieu important d'échanges commerciaux et de mouvements<sup>5</sup>.

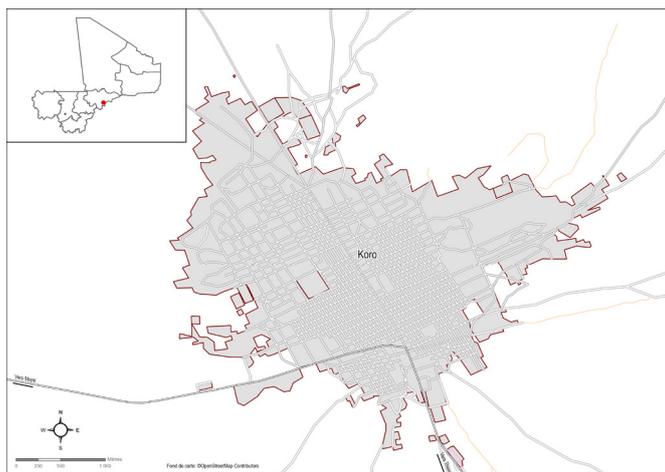
En raison de l'insécurité croissante dans la zone et de la détérioration de l'accès humanitaire, il est parfois difficile d'obtenir des informations sur la situation des populations vivant dans les localités frontalières. La présente factsheet vise à combler ce manque d'information en présentant des informations multisectorielles sur ces localités, collectées entre le 9 et le 30 novembre 2021.

### Méthodologie

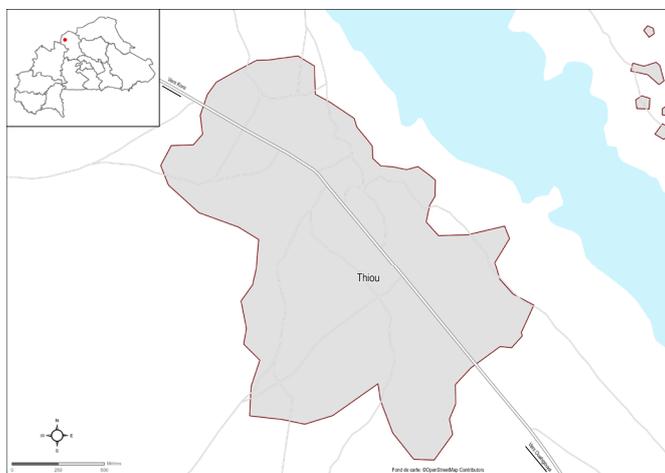
Au total, 21 IC ont été consultés et 18 localités ont été évaluées dans les communes de Thiou et Koro. Un groupe de discussion a également été mené avec des personnes réfugiées dans chacune des deux communes, ainsi qu'un groupe avec des personnes non-déplacées de Thiou. Par ailleurs, deux entretiens semi-directifs ont été effectués auprès d'IC informés sur le commerce transfrontalier dans la zone.

Sauf indication contraire, les réponses apportées par les IC se réfèrent à la majorité de la population de la localité dans une période de trente jours précédant l'entretien avec l'IC. L'unité d'analyse est la localité, et les résultats sont à lire en « % de localités ». **La couverture actuelle de l'évaluation est limitée, et les résultats présentés ci-dessous doivent être considérés comme indicatifs.**

Carte 1. Localité de Koro (Mali)



Carte 2. Localité de Thiou (Burkina Faso)



1 REACH, [Termes de référence. Suivi humanitaire multisectoriel \(HSM\) dans la zone frontalière entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso](#), janvier 2020

2 Voir alerte 212211223\_YATOUA (ID de suivi GCORR) du 23 décembre 2021

3 ACLED, [Crisis Dashboard](#), mis à jour en janvier 2022,

4 Cluster Protection Mali, [Analyse de Protection](#), juillet 2021

5 KAMATE Cheick, [Analyse sociale des dynamiques transfrontalières dans la zone de Mopti au Mali](#), mai 2004

### Protection et déplacements

% de localités évaluées où la majorité de la population ne s'est pas sentie en sécurité au cours des 30 derniers jours :

Commune de Thiou



Commune de Koro



#### Principales inquiétudes<sup>6</sup>

	Comm. de Thiou	Comm. de Koro
Violence par un groupe armé	43%	64%
Vol de bétail	14%	45%
Enlèvement	14%	36%
Ne pas pouvoir se faire soigner	71%	0%
Restrictions de mouvement	57%	9%
Harcèlement	43%	0%

Evolution du pourcentage de localités évaluées dans lesquelles la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité:

	Q1 2021	Q2 2021	Q3 2021	Q4 2021
Thiou	76%	60%	44%	71%
Koro	92%	100%	100%	91%

Lors de la collecte de données, 100% des localités évaluées à Thiou et 73% de celles étudiées à Koro accueillait des PDI selon les IC. Les deux communes accueillait également des réfugiés ayant effectué un déplacement transfrontalier (voir p.4).

La zone frontalière couvrant les communes de Thiou et de Koro est régulièrement touchée par des incidents sécuritaires liés à la présence de groupes armés, notamment des enlèvements, attaques, affrontements, explosions d'engins explosifs improvisés...<sup>7</sup> Ainsi, lors de la collecte de données, les IC signalaient des inquiétudes de protection dans la quasi-totalité des localités évaluées. Ces craintes étaient plus diverses dans la commune de Thiou (peur de se voir imposer des restrictions de mouvement, harcèlement, perte d'accès aux soins...).

Selon l'un des groupes de discussion mené à Thiou, des négociations communautaires entre autorités locales et groupes armés avaient permis une baisse des violences et du vol de bétail au cours de l'année 2021<sup>8</sup>. Ce phénomène semble reflété dans les données, les inquiétudes de protection ayant diminué lors des deuxième et troisième trimestres. Cependant, une récente résurgence des attaques dans la commune faisait craindre aux participants une reprise de la violence<sup>9</sup>. Selon eux, cette situation avait également un impact sur les relations intercommunautaires, à travers une résurgence de la méfiance contre la communauté peulh.

Bien que des négociations similaires semblent avoir eu lieu à Koro en début d'année 2021<sup>10</sup>, les craintes de protection (violences, enlèvements, vols de bétail) restaient très élevées dans la zone selon les données collectées.

### Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

Le phénomène de sécheresse ayant touché le Burkina et le Mali à l'issue de la saison pluvieuse semblait avoir impacté l'accès à la nourriture dans les localités évaluées<sup>11</sup>. A Thiou, cette problématique s'additionnait à des difficultés liées à l'insécurité et au manque de bétail. Ainsi, la première source de nourriture était l'achat et non la propre production dans 100% des localités évaluées. La situation semblait plus satisfaisante à Koro malgré l'impact de la sécheresse et de potentiels dégâts dans les cultures.

% de localités évaluées où les IC ont rapporté un accès insuffisant à la nourriture pour la majorité de la population dans les 30 derniers jours :

Commune de Thiou



Commune de Koro



#### Principales raisons (% localités évaluées parmi les localités affectées)<sup>6</sup>

	Comm. de Thiou	Comm. de Koro
Sécheresse	71%	60%
Insécurité dans l'accès aux terres	86%	20%
Prix élevés/Manque d'argent	57%	0%
Manque de bétail	57%	0%
Cultures détruites (insectes, maladies)	0%	40%

Dans les trente jours précédant la collecte, les IC signalaient des perturbations dans les moyens de subsistance dans 86% des localités évaluées à Thiou, ainsi que 64% d'entre elles à Koro. Ces difficultés étaient liées à l'insécurité dans l'ensemble des localités burkinabès évaluées, tandis que les difficultés semblaient davantage liées au manque de capital à Koro (71% des localités). Ces problématiques étaient confirmées par les participants au groupe de discussion mené à Thiou, selon lesquelles les champs les plus fertiles (zone du barrage) ainsi que les sites d'orpaillage étaient inaccessibles en raison de l'insécurité, qui empêchait aussi la transhumance du bétail vers le Mali. Bien que la situation semble moins problématique dans la commune de Koro, les acteurs de la sécurité alimentaire notaient tout de même des difficultés pour les ménages les plus vulnérables à subvenir à leurs besoins à travers leurs activités habituelles<sup>12</sup>.

#### Principales activités de subsistance perturbées (% de localités évaluées):

Activités perturbées <sup>6</sup>	Comm. de Thiou	Comm. de Koro
Elevage de bétail	71%	18%
Agriculture pour autoconsommation	29%	9%
Migrations saisonnières	71%	9%
Orpaillage	57%	9%
Chasse, pêche, cueillette	14%	27%

<sup>6</sup> Les IC étaient libres de sélectionner toutes les options pertinentes pour répondre à cette question

<sup>7</sup> ACLED, Crisis Dashboard, mis à jour en janvier 2022

<sup>8</sup> UNHCR / INTERSOS, Rapport mensuel de monitoring de protection de la Région du Nord, février 2021; INSO, Rapport Bimensuel Burkina Faso, Edition 66, novembre 2021; Faso Nord, Attaques armées à Thiou au Yatenga;

Mossis, Peuls, Dogons scellent le retour de la paix, novembre 2021

<sup>9</sup> Alertes INSO du 24/11/2021, 07/12/2021 et 06/01/2022 (Commune de Thiou).

<sup>10</sup> TV5 Monde, Au Mali et au Burkina Faso, des communautés locales négocient déjà avec des djihadistes, Février 2021

### Eau, Hygiène et Assainissement (EHA)

Selon les participants au groupe de discussion de Thiou, la pression sur les infrastructures avait dans un premier temps mené les populations non déplacées à s'attribuer la priorité aux points d'eau. Cependant, des sensibilisations sur la gestion de l'eau avaient permis d'apaiser la situation. Selon les IC, la majorité de la population disposait de suffisamment d'eau dans la quasi-totalité des localités évaluées (100% à Thiou; 82% à Koro). Cependant, en matière d'hygiène et assainissement, le lavage des mains avec savon était relativement peu pratiqué, notamment à Thiou. De plus, la défécation à l'air libre était pratiquée par la majorité de la population dans environ la moitié des localités évaluées dans chaque commune.

Proportion de localités évaluées par principale méthode de lavage des mains de la majorité de la population:

	Eau seule	Savon	Cendre
Comm. de Thiou	86%	14%	0%
Comm. de Koro	45%	45%	9%

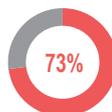
### Education

% de localités évaluées où les IC ont rapporté l'absence de services éducatifs fonctionnels à distance de marche<sup>13</sup>:

Comm. de Thiou



Comm. de Koro



L'accès aux services éducatifs était problématique dans les deux communes évaluées. Ainsi, à Thiou, seule Thiou-centre disposait de services éducatifs fonctionnels, suite à la décision des autorités de regrouper les écoles en centre-ville<sup>14</sup>. Malgré ses avantages sécuritaires, cette décision pourrait avoir donné lieu à la déscolarisation des élèves ne pouvant pas effectuer le trajet. A Koro, l'absence de services éducatifs fonctionnels à distance de marche était signalée dans 73% des localités évaluées, en raison de l'absence d'enseignants dans la zone.

### Santé

% de localités évaluées où les IC ont rapporté l'absence de services de santé fonctionnels à distance de marche<sup>13</sup>:

Thiou



Koro



Selon les IC, la situation en matière d'accès aux soins basiques était plutôt satisfaisante dans les communes de Thiou et Koro. Ainsi, des services de santé fonctionnels et des programmes nutritionnels étaient accessibles à distance de marche dans l'ensemble des localités évaluées, mis à part à Anakaga et Gakou (commune de Koro), où les infrastructures disponibles étaient trop éloignées.

### Abris

% des localités évaluées dans lesquelles les IC ont rapporté que les PDI ne vivaient pas dans des conditions adéquates de logement:

Comm. de Thiou



Comm. de Koro



Comme mentionné précédemment, la totalité des localités évaluées dans la commune de Koro accueillait des personnes déplacées. Selon les IC, leurs conditions d'abris y étaient généralement inadéquates, les principales raisons citées étant l'inadaptation des abris au climat (50% des localités évaluées), le manque d'espace fermé garantissant l'intimité et la protection (37%), et l'insécurité de l'abri ou du quartier (12%). Dans la commune de Thiou, l'inadéquation des abris occupés par les PDI était rapportée dans 57% des localités évaluées, la principale raison étant le manque d'espace fermé.

### Communication et redevabilité

% de localités évaluées où une partie de la population avait reçu une assistance humanitaire dans les 30 derniers jours selon les IC:

Comm. de Thiou



Comm. de Koro



Lors des trente jours précédant la collecte, les IC signalait qu'une partie de la population avait reçu une assistance humanitaire dans trois des localités évaluées de la commune de Koro. Cependant, l'ensemble signalait que la population n'avait pas été satisfaite de cette assistance, en raison de sa trop courte durée (dans deux des localités) ou de sa trop faible quantité (dans une des localités). Par ailleurs, dans la commune de Thiou, les IC de 57% des localités évaluées signalait des difficultés dans l'accès à l'information sur l'assistance disponible.

Principaux secteurs d'intervention mentionnés comme prioritaires pour la majorité de la population (% de localités évaluées par commune)<sup>15</sup>

Secteurs d'intervention	Comm. de Thiou	Comm. de Koro
Sécurité alimentaire	100%	45%
Moyens d'existence	29%	36%
EHA	0%	18%
Santé	55%	14%
Abris	0%	0%
AME	0%	27%
Protection	57%	55%
Education	14%	36%
CASH	29%	9%
Nutrition	0%	0%

<sup>11</sup> MAAHM, Troisième mission conjointe de suivi et d'évaluation de la campagne agropastorale 2021/2022 et de la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages, Octobre 2021. Cadre Harmonisé Mali, Résultats de l'analyse de la situation de l'insécurité alimentaire aigüe actuelle et projetée, Décembre 2021

<sup>12</sup> FEWS NET, Insécurité et la baisse des productions agricoles par endroits réduiront l'accès des pauvres aux vivres, Octobre 2021

<sup>13</sup> La définition de 'fonctionnel' et 'distance de marche' est laissée à la discrétion des IC  
<sup>14</sup> Libre Info, Commune de Thiou (Nord): « on a réussi... à amorcer un dialogue avec les hommes de la brousse », Octobre 2021

<sup>15</sup> Les IC pouvaient sélectionner jusqu'à trois secteurs prioritaires.

### Focus 1: Mouvements de populations réfugiées

#### Réfugiés maliens à Thiou

Les participants maliens du groupe de discussion mené à Thiou étaient principalement des dogons provenant du Cercle de Koro, et seraient arrivés dans la commune à la fin de l'année 2019 en traversant la frontière par des pistes rurales en charette, à vélo ou à pied en raison du risque sécuritaire. Malgré un élan de solidarité lors de leur arrivée, les réfugiés notaient une dégradation de leurs conditions de vie, liée aux difficultés croissantes rencontrées par la communauté hôte.

Interrogés sur leurs intentions de retour, ils expliquaient que celles-ci étaient conditionnées par l'évolution de la situation sécuritaire, bien que certains connaissent des réfugiés retournés au Mali en raison d'améliorations dans leur localité d'origine. Par ailleurs, des femmes réfugiées maliennes auraient traversé la frontière lors de la saison des récoltes afin d'en ramener les produits.

L'ensemble des participants étaient installés de manière dispersée en périphérie de la localité de Thiou. Leurs principales activités génératrices de revenu étaient le travail journalier, l'orpaillage, l'artisanat, l'élevage, l'agriculture, et le petit commerce.

#### Besoins signalés lors du groupe de discussion



##### Moyens de subsistance

Les participants évoquaient des difficultés similaires à celles de la communauté hôte (insécurité limitant l'accès physique aux terres et aux sites d'orpaillage). Par ailleurs, ceux-ci signalaient également un manque d'accès aux terres dû à leur statut ainsi que l'insuffisance de leurs moyens pour acheter des intrants.



##### Eau, hygiène et assainissement

La pression démographique sur les forages, souvent taris ou endommagés, entraînait l'utilisation de sources d'eau de moindre qualité telles que des puits non aménagés.



##### Education

Les participants signalaient la déscolarisation fréquente des enfants due au manque d'argent pour payer les frais de scolarité.



##### Communication et redevabilité

Les participants exprimaient des difficultés à rester en contact avec leurs familles restées au Mali en raison de la qualité du réseau téléphonique. Ils déploraient aussi un manque d'accès à l'information (notamment sur l'assistance disponible) due à l'absence de représentants communautaires réfugiés, ainsi qu'un manque général d'assistance pour leur communauté.



De manière générale, les participants signalaient un important manque de moyens financiers limitant leur capacité à satisfaire leurs besoins primaires (accès à la nourriture, à l'eau) et à accéder aux services de base (santé, éducation).

#### Réfugiés burkinabès à Koro

Les participants du groupe de discussion mené à Koro provenaient principalement des communes de Kaïn et de Thiou, dans la province du Yatenga (Burkina Faso). Ayant traversé la frontière par la route goudronnée pour la plupart au cours de l'année 2020 et au début de l'année 2021, la majorité, d'origine dogon, avaient rejoint des proches chez qui ils étaient hébergés. Bien qu'ils maintiennent des contacts avec leurs localités d'origine, ceux-ci étaient limités par le manque de crédits de communication et les problèmes de réseau téléphonique.

Les participants du groupe de discussion exprimaient une forte volonté de retour au Burkina Faso en raison de la présence de leurs biens ainsi que de parents n'ayant pu voyager. Tout comme les participants interrogés à Thiou, ce retour restait toutefois dépendant de l'évolution de la situation sécuritaire. Par ailleurs, aucun ne connaissait de réfugiés burkinabès retournés dans leur localité d'origine, et aucun n'avait effectué de mouvement pendulaire depuis son arrivée au Mali.

Lors de la collecte de données, les principales activités génératrices de revenus exercées par les participants du groupe de discussion étaient le petit commerce, l'agriculture et les travaux domestiques.

#### Besoins signalés lors du groupe de discussion



##### Protection

Les participants au groupe de discussion signalaient des craintes sécuritaires lors de leurs déplacements, notamment lors des sorties pour aller chercher le bois de chauffage.



##### Moyens de subsistance

Selon les participants, la pratique de l'agriculture était rendue difficile par le manque d'accès aux terres pour pratiquer l'agriculture.



##### Communication et redevabilité

Le manque de crédit téléphonique et la mauvaise qualité du réseau rendait difficile le maintien du contact avec les proches restés dans la localité d'origine. Par ailleurs, les participants déploraient un manque général d'information sur l'assistance disponible, ainsi que le manque d'assistance (notamment alimentaire) destinée aux populations réfugiées, celle existante étant dirigée vers les déplacés internes.



De manière générale, les participants signalaient un important manque de moyens financiers limitant leur capacité à satisfaire leurs besoins primaires (accès à la nourriture, accès à l'eau) et à accéder aux services de base (santé, éducation).



### Focus 2: Echanges commerciaux transfrontaliers

#### Commerce transfrontalier

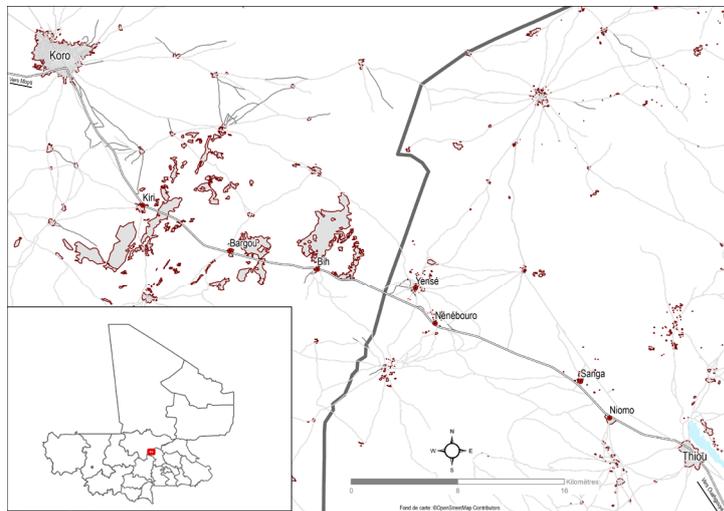
La RN15, route traversant Koro et Thiou, est une importante route commerciale reliant les villes de Mopti (Mali) et Ouahigouya (Burkina). Selon les IC, diverses denrées étaient transportées sur l'axe telles que des denrées alimentaires, des céréales, des matières premières telles que le bois, le charbon ou le ciment, et d'autres biens non alimentaires. En plus de cette voie principale, des pistes de brousses, plus risquées, étaient également empruntées pour le commerce illicite de sucre, d'huile, de mil et de couscous.

	Koro vers Thiou	Thiou vers Koro
Marchandises	Céréales, huile, sucre, couscous et autres denrées alimentaires, engrais	Céréales, légumes Bois, charbon, ciment Lampes, vêtements
Point de passage	Route Nationale 15 reliant Koro à Thiou	
Points de passage alternatifs	Pistes de brousse empruntées afin d'éviter les contrôles douaniers (notamment dans le trafic de sucre, huile, mil, couscous)	
Moyens de transport	Véhicules de 7 à 10 tonnes Transports en commun	

#### Risques de protection

Traversant une zone de présence de groupes armés, le trajet comportait des risques de protection selon les IC, notamment le soir et la nuit. L'un d'entre eux notait des contrôles d'identité réguliers par ceux-ci sur l'axe, ainsi que des prêches donnant lieu à des craintes d'enlèvement, de blessures ou de destruction des marchandises. Par ailleurs, l'IC mentionnait également un risque d'embuscade au niveau des ponts. Le 25 octobre 2021, un chauffeur de poids lourd a été enlevé, et plus tard libéré, sur la voie entre les localités de Kiri et Bargou.<sup>14</sup> Selon l'IC interrogé à Koro, les préoccupations avaient cependant diminué à la fin de l'année 2021 en raison de négociations communautaires dans les communes frontalières maliennes ainsi qu'avec des patrouilles plus fréquentes de militaires. Cependant, l'IC interrogé à Thiou notait une résurgence des craintes de la part des commerçants burkinabè en raison des dernières attaques.

Carte 3. RN15 reliant les villes de Koro et Thiou



#### Fermetures totales ou partielles de l'axe

En octobre 2019, le pont de Bih avait été détruit par des groupes armés<sup>14</sup>, menant à la fermeture totale de l'axe pendant plus d'un an, jusqu'à sa réouverture au mois de février 2021<sup>15</sup>. Selon les IC, cette fermeture avait mené à des conséquences économiques et commerciales importantes de part et d'autre de la frontière. L'IC interrogé à Koro signalait ainsi des ruptures d'approvisionnement en certains produits (riz, sucre, couvertures, habits), ainsi qu'une augmentation des prix de ces produits. En conséquence, la fermeture totale de l'axe avait également entraîné une perte de revenu pour les commerçants ne pouvant plus effectuer le trajet. Certains ont dû se tourner vers d'autres activités génératrices de revenu afin de continuer à gagner leur vie. Enfin, cette fermeture avait également eu des conséquences personnelles, rendant impossible pour certains commerçants le retour dans leur localité d'origine.

<sup>16</sup> ACLED, Crisis Dashboard, mis à jour en janvier 2022

<sup>17</sup> Mali 24, Koro : Reprise du trafic routier entre le Mali et le Burkina Faso sur la RN15, février 2021